



ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

19 juin

En 1926, à Paris, rue de Lourmel, dans la maison des «*Dames de l'Union*», dont il est le fondateur, M. Fernand Portal meurt à l'âge de soixante-et-onze ans.

Quand, à dix-neuf ans, il entra dans la Petite Compagnie, il rêvait d'aller en Chine. Mais il était sujet à des hémoptysies qui, après une dizaine d'années de professorat à Tours, à Oran, à Nice et à Cahors, l'obligèrent à un séjour à *Madère*. C'est là qu'en 1889, il rencontra *lord Halifax*, ce gentilhomme dont la foi chrétienne désirait ardemment la réconciliation de l'Eglise anglicane et de l'Eglise romaine. A partir de cette rencontre, une durable amitié naissait entre le lord anglais et le prêtre catholique. M. Portal devint alors l'apôtre d'une grande idée, celle de la réunion des Eglises. Fort de l'approbation personnelle de Léon XIII, il prend contact avec des personnalités marquantes de l'Eglise anglicane.

Les premières répliques du dialogue sont prometteuses ; mais le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, prône une thèse opposée à celle de M. Portal et de lord Halifax : le Prince de l'Eglise pense que le retour des Anglicans à l'obédience romaine se fera par les conversions individuelles ; les deux amis sont pour la réunion — en corps — de l'Eglise anglicane à l'Eglise romaine.

La question des «*Ordinations anglicanes*» qui semblait être un terrain possible d'entente, est tranchée par Rome qui déclare invalides ces ordinations ; et c'est l'occasion pour M. Portal d'une soumission sans amertume à la décision du suprême Magistère. Mais, l'union des Eglises reste quand même la grande idée de notre confrère ; il y intéresse les membres du Séminaire Universitaire dont, en 1899, il a pris la direction au n° 88 de la rue du Cherche-Midi. Voulant, à côté du langage de l'esprit qui s'exprime par la *Revue des Eglises Catholiques* dont il est le directeur et qui compte d'éminents collaborateurs, mettre le langage de la Charité pratique, M. Portal est amené à fonder les «*Dames de l'Union*» dont il veut faire, sans vœux et sans costume particulier, les messagères de l'Unité par la Charité.

En même temps, dans son logis du n° 14 de la rue de Grenelle, il exerce un apostolat d'une profonde formation intérieure sur les "*Talas*", les élèves de Normale Supérieure parmi lesquels Jacques Chevalier et Maurice Legendre prennent une place d'entraîneurs. En 1921, avec la compréhensive et active bienveillance du cardinal Mercier, M. Portal et lord Halifax réussissent à mettre sur pied les célèbres «*Conversations de Malines*» qui sont de solides échanges de vues entre les membres des clergés anglican et romain. Mais la mort vient arrêter le bel apostolat de M. Portal.

L'Histoire devra reconnaître que la réconciliation de l'Eglise anglicane et de l'Eglise romaine, quand son heure aura sonné, aura été en grande partie le fruit de l'amitié de M. Portal et de lord Halifax au service de l'union¹.

1) Albert Gratieux : *L'amitié au service de l'union. Lord Halifax et M. Portal*, Bonne Presse, 1950.